



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGÉLUS

Dimanche 4 janvier 2004

1. En ce premier Dimanche de la nouvelle année, le deuxième après Noël, la liturgie repropose à notre méditation la merveilleuse page du Prologue de l'Évangile de Jean.

"*Au commencement - écrit-il - était le Verbe*" (Jn 1, 1). Le terme grec est "*Logos*", mais dans l'esprit de l'Apôtre il est fait référence à la "*Sagesse*", qui dans l'ancien Testament est personnifiée comme la régulatrice du cosmos et de l'histoire. "*... et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu... Tout fut par lui*" (Jn 1, 1.3).

2. Voilà cependant une affirmation surprenante : "*Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous*" (Jn 1, 14). C'est précisément Jean, qui fixe le regard de la foi sur l'origine divine du Christ, qui insiste avec force sur la réalité de son Incarnation. Il rapproche deux termes apparemment incompatibles : "*Verbe*" et "*chair*". Oui ! Jésus est vrai Dieu et vrai homme. Il est le Fils unique de Dieu, que Jean et les autres Apôtres ont "*vu*", "*entendu*", "*touché*" (cf. 1 Jn 1, 1-3). Dans son humanité demeure toute la plénitude de la divinité (cf. Col 2, 9).

3. Très chers amis, guidés par l'Évangéliste Jean, nous nous approchons du mystère de l'Enfant de Bethléem, en qui Dieu a pleinement révélé son visage. Nous nous arrêtons en silence avec la Vierge Marie devant le Verbe éternel qui, pour nous, s'est fait petit enfant. À ceux qui croient en son nom, il donne, aujourd'hui comme alors, le "pouvoir de devenir enfants de Dieu" (cf. Jn 1, 12). Tel est le mystère et le don de Noël !

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana